France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 404. — 2 fr. MERCREDI 10 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

6e DERNIÈRE

INCIDENT A TENDE

FRONTIERE FRANCO-ITALIENNE, 9 octobre. — Un grave incident vient de se produire à la frontière franco-italienne du Piémont, dans le petit village de Tende.

Alors que se déroulait, dans cette localité, une cérémonie en souvenir des maquisards de la région tombés au cours des combats de la libération, des camions firent leur entrée dans le village et des tracts furent distribués.

Des incidents violents se produisirent alors et des coups de feu ont été tirés.

L'incident aura des suites, car les autorités alliées affirment que ces camions étaient montés par des soldats français commandés par un officier.

Après une brève déposition de l'ambassadeur NOEL

MORNE REQUISITOIRE DU PROCUREUR MORNET...

Le gouvernement décide d'attendre la fin du procès Laval pour procéder à ce qu'il appelle une "indispensable réforme judiciaire"

Première exécution: les magistrats?

Les conditions dans lesquelles se déroule le procès Laval ont fait l'objet d'un échange de vues au Conseil des ministres de ce matin.

Entre deux solutions : changer les magistrats au cours du procès, ou, au contraire, attendre la fin de celui-ci pour procéder à la « réforme » reconnue indispensable, le gouvernement s'est prononcé pour la seconde, comme présentant moins d'inconvénients. Cette « réforme » n'interviendrait d'ailleurs pas avant les élections.

ON pensait qu'à la suite du Conseil des ministres une « suspension » du procès Laval serait peut-être décidée.

On pensait qu'une solution élégante aurait pu être trouvée.

A 15 h. 30, l'audience est reprise, plus tôt que d'habitude et, comme si rien ne s'était passé, on enchaîne avec le premier et dernier témoin, M. Léon Noël, ambassadeur de France. Il s'avance vers la barre, l'air aussi triste que lors du procès Pétain.

M. Léon Noël, après avoir décliné son âge et son domicile, regrette l'absence de Pierre Laval et estime que dans ces conditions il n'a rien à ajouter à sa déposition faite au moment de l'affaire Pétain et dans laquelle il avait déjà donné son avis sur l'attitude de l'accusé.

Le président Mongibeaux, nerveux, ne semble pas trouver cette attitude de son goût et M. Mornet se déclare satisfait puisque la précédente déposition du témoin lui paraît suffisamment claire et accablante.

Après le dernier témoin, on nous en présente *in extremis* un autre, non prévu au programme. Il s'agit de M. Fourré, président du Conseil d'administration des librairies Hachette.

M. Fourré, qui vient là discuter une affaire de famille, ne passionne pas le débat.

M. Mornet a la parole

A 13 h. 45, c'est enfin au tour du procureur général Mornet de prononcer son réquisitoire.

Il se lève assez satisfait. Le dos courbé, l'hermine jaunie ; déjà rouge de colère, il entre dans le vif du sujet, tout en déplorant l'attitude de l'accusé et celle de ses défenseurs

Le garde républicain, débonnaire, chargé de la surveillance de Laval, est seul présent

— Laval, dit M. Mornet, a accepté la déchéance de notre pays que sa politique a contribué à déshonorer. Consentir une aide à nos ennemis, c'est-à-dire contre nos alliés de la veille, c'est un crime. Un crime qui s'apparente au crime de droit commun. Par sa base, l'accusation de Pierre Laval repose sur ses actes, sur les lois qu'il a signées, sur ses propres déclarations

Laval ne conteste pas ces choses. Pour le procureur général, l'instruction s'est parfaitement bien passée et les interrogatoires subis par l'accusé depuis son arrestation ne sont, à vrai dire, qu'un supplément d'information, les charges principales étant établies.

— Se plaindra-t-on maintenant d'insuffisance d'instruction ? lance M. Mornet. Il n'y a personne, aujourd'hui, qui puisse me contredire.

Et c'est allégrement qu'il poursuit son réquisitoire. Et sa tâche reconnaissons-le, n'est pas trop difficile, il n'a que l'embarras du choix pour trouver des raisons que nous connaissons tous pour clouer Laval au pilori.

1939-1940. — Période d'attente.

Mai-juin 1940. — Suppression du régime.

1940-1944. — Les années mortelles...

Tels sont les points que développe l'accusation.

Un réquisitoire sans chaleur

« Il n'est pas de ceux dont on peut dire qu'ils sortent du pouvoir plus pourvus qu'ils n'y étaient entrés », poursuit le procureur général.

« Haine de la démocratie, de la Chambre et du Sénat, de l'Angleterre notamment, cela le plaçait dans les conditions les meilleures pour porter le drapeau de la trahison et de la collaboration; l'accord Pétain-Laval était fait depuis longtemps. »

Pour ce dernier accord, M. Mornet se base fâcheusement sur des déclarations assez fragiles de M. Loustaneau-Lacau et de Mlle Petit.

On espère qu'il trouvera mieux par la suite.

Le réquisitoire du procureur général manque de chaleur.

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, l'affaire Laval ne semble pas le captiver.

Dans la salle, on bâille. M. Donat-Guigne lui-même, qui siège à la droite du président Mongibeaux, ferme les yeux pour donner l'impression qu'il écoute religieusement.

Robert DANGER.

1 SUITE PAGE 2

France-soir a photographié

PÉTAIN AU PORTALET

Le photographe s'est placé derrière les barreaux d'une des cellules du Portalet pour prendre cette photo symbolique de l'expiation de Pétain

L'AMIRAL BÉRANGER AUX ARRÊTS

L'amiral Béranger, qui est arrivé à Paris hier, en même temps que l'amiral Decoux, a été mis aux arrêts de rigueur.

Le Pape à son tour se penche sur le mystère d'Hitler

Le million de dollars offert à qui retrouvera l'ex-Führer est-il sur le point d'être gagné ?

(De notre envoyé spécial permanent D'HOSPITAL)

NAPLES, 9 octobre (par câble via Eastern). Que se passe-t-il en Italie autour d'Hitler ? Il y a quelque chose dans l'air... Ce que l'on peut affirmer, c'est :

1° Que l'on a arrêté en Italie un homme qui ne serait pas Hitler, mais un de ses sosies, lesquels décidément pullulent. On ne sait pas s'il a été relâché.

2° De mystérieuses et importantes personnalités américaines et britanniques ont tenu récemment, à Naples, des conférences secrètes qui touchent à la question de Hitler. A noter que la déclaration d'Eisenhower annonçant que, contrairement à ce qu'il pensait précédemment, il croit maintenant que Hitler est vivant, est postérieure à ces conférences.

3° Le Saint-Siège a été alerté et que le pape se penche personnellement sur le mystère Hitler.

Dans l'état actuel des choses, il est conseillé aux amateurs de grandes aventures d'essayer de gagner le million de dollars promis par un magnat américain à celui qui retrouvera le führer mort ou vif, en entreprenant une expédition vers la Terre de Feu, où l'on a aussi signalé sa présence. C'est une petite chance à courir... et c'est bien le diable s'ils ne s'y heurtent pas, pour le moins, au centième sosie...

Moins de dépenses militaires que de dépenses civiles

a décidé le Conseil des ministres

qui va relever certaines pensions de guerre

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon, sous la présidence du général de Gaulle.

Sur la proposition de M. Pleven, ministre des Finances, le gouvernement a adopté une ordonnance créant le Mouvement National d'Epargne.

M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, a fait approuver une ordonnance codifiant la législation sur les accidents du travail.

D'autre part, le gouvernement a décidé de relever les allocations de pension de guerre versées à certaines catégories d'ayants droit.

Sur la proposition de M. Capitant, ministre de l'Education nationale, le Conseil a approuvé une ordonnance sur la protection de la santé des enfants d'âge scolaire.

M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, a proposé au gouvernement, qui l'a adopté, le statut du fermage qui comporte notamment :

1° Bail fixé à neuf ans ;

2° Simplification des baux adaptés aux cours des principales denrées ;

3° Exclusion des clauses secondaires ;

4° Droit au renouvellement pour le fermier de bonne foi ;

5° Priorité absolue accordée au fermier occupant en cas de vente de la terre ;

6° Indemnité de plus-value payée par le propriétaire au fermier qui veut reprendre sa terre ;

7° Tout métayer aura désormais le droit, sur sa simple demande, de revenir au régime du fermage.

Il s'agit, en fait, de la fin du métayage dans nombre de régions.

Le Conseil des ministres s'est ensuite occupé des crédits demandés par les ministres de la Défense nationale pour le dernier trimestre de 1945.

Il a été constaté qu'à la suite de la dénonciation de l'accord prêt-bail, les fournitures nécessaires à l'armée subissaient une sérieuse augmentation. Il n'en est pas moins vrai que le gouvernement a décidé de fixer un plafond pour les dépenses militaires et qu'ainsi, relativement aux dépenses civiles, ces dépenses sont désormais moindres que ces dernières.

Ajoutons que le général de Gaulle et M. Bidault quitteront Paris ce soir pour se rendre à l'invitation du prince-régent de Belgique.

Longuement, chaque jour, le prisonnier se promène en méditant... Remords ou projets ? Mais il éprouve souvent le besoin de bavarder... Alors il interpelle son surveillant.

Pétain « supporte comme un charme », et, aux hommes qui veillent sur sa santé, il donne, goguenard, de bonnes recettes de longévité.

DARNAND SERA-T-IL FUSILLÉ DEMAIN?

Il pourrait être entendu au cours de la nouvelle enquête sur la Cagoule

Avec le rebondissement de l'affaire de la Cagoule, il est acquis qu'une nouvelle enquête va être ordonnée dans l'affaire du C.S.A.R.

On aurait envisagé d'entendre Joseph Darnand, car celui-ci devrait apporter des éclaircissements inédits, étant dépositaire de certains secrets du C.S.A.R. et de l'U.C.A.D.

L'exécution de l'ancien chef de la milice, qui devait avoir lieu demain, pourrait donc être différée.

A partir du 15 novembre

L'ADMINISTRATION SERA RENDUE AUX ALLEMANDS EN ZONE AMÉRICAINE

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 9 octobre. — A dater du 15 novembre prochain, l'administration militaire américaine des villes et des districts allemands cessera de fonctionner. Elle sera transférée à des fonctionnaires allemands, de façon — déclare un communiqué officiel — « à permettre aux Allemands de développer un gouvernement libre, s'adaptant aux besoins de l'Allemagne ».

Cependant les gouvernements provinciaux resteront soumis directement au contrôle des autorités militaires américaines et tous les fonctionnaires resteront soumis à une certaine surveillance.

FIÈVRE ÉLECTORALE EN EUROPE

Echec du parti communiste en Norvège et de la coalition des gauches à Budapest

EN NORVEGE

OSLO, 9 octobre. — Les résultats des élections norvégiennes donnent une grosse majorité aux socialistes qui obtiennent 394.000 voix. Viennent ensuite le part libéral (146.000), le parti conservateur (128.000), le parti communiste (93.000) et le parti populaire chrétien (69.000).

EN HONGRIE

BUDAPEST, 9 octobre. — Le parti des petits propriétaires (à tendance conservatrice) est le grand vainqueur des élections municipales de Budapest. Il obtient 122 sièges contre 103 à la coalition socialo-communiste et 15 aux autres partis. Le parti des petits propriétaires affirme qu'il obtiendra 70 % des suffrages aux élections générales qui auront lieu le 11 novembre.

LE CABINET GREC DÉMISSIONNE

ATHENES, 9 octobre. — Le cabinet Vulgaris vient de remettre sa démission au régent Damaskinos. Il avait été affaibli par la démission de plusieurs de ses membres et était violemment attaqué par les partis de gauche.

Il se peut que la démission du cabinet entraîne l'ajournement des élections prévues pour le mois de janvier.

ASSASSINAT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES COMMUNISTES CHINOIS

TCHOUNG-KING, 9 octobre. — Un nouvel incident vient de troubler les rapports entre le gouvernement central de Tchang Kai Chek et les communistes chinois. Li Chao Chin, secrétaire général du parti communiste, qui prenait part aux négociations menées actuellement à Tchoung-King, a été tué hier soir par un coup de feu.

M. MOLOTOV ÉCRIT A M. BEVIN

« La collaboration anglo-soviétique nécessaire à la paix mondiale »

LONDRES, 9 octobre (A.P.). — A la suite de la conférence de Londres, MM. Bevin et Molotov ont échangé des messages.

M. Molotov déclare dans le sien que la « collaboration anglo-soviétique permettra de résoudre les difficultés temporaires qui se présentent sur le chemin de la paix mondiale »

M. Bevin a répondu qu'il partageait la confiance de M. Molotov « dans la coopération anglo-soviétique pour le renforcement de la paix du monde ».

DES GRÈVES DANS LE MONDE ENTIER

AU JAPON, pour la première fois depuis de nombreuses années, 6.000 mineurs se sont mis en grève à Hokaido.

EN GRANDE-BRETAGNE, 50.000 hommes employés à la reconstruction de Londres ont cessé le travail.

AUX ETATS-UNIS, les dockers de New-York ont refusé d'obéir à l'ordre de reprise du travail donné par leur fédération. 200 navires sont maintenant immobilisés dans le port.

LECLERC annonce :

DES RENFORTS EN ROUTE POUR SAIGON

LONDRES, 9 octobre. — Un communiqué officiel de la commission de contrôle de Saïgon annonce qu'une troisième rencontre a eu lieu hier après-midi entre les autorités françaises et les chefs annamites. On dit qu'un autre entretien, auquel assistait le général Leclerc, s'est déroulé entre le général Gracey, commandant britannique, et des représentants annamites.

Selon la radio de New-Delhi, les chefs annamites ont été informés qu'ils seraient considérés comme responsables de leurs ordres troublant la trêve actuelle.

Le général Leclerc a déclaré, lundi, à Saïgon, à un journaliste venu l'interroger que les troupes de renfort françaises étaient en route pour l'Indochine.

Pays de cocagne, BRUXELLES ATTEND DE GAULLE

Soles à 65 fr. le kilo, vêtements sur mesure à 1.500 fr., chaussures tout cuir à 400 fr. !

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

BRUXELLES, 9 octobre (par téléphone). — **Hôte officiel du prince Charles, régent de Belgique, le général de Gaulle sera soumis au protocole réservé à tous les chefs d'Etat. Ce protocole revêtira une solennité encore plus grande, du fait même que c'est la première fois depuis sept ans que la Belgique sera à pareille fête. La dernière réception officielle remonte en effet à 1938, lors de la visite de la reine Wilhelmine.**

C'est pour cela peut-être que, hier matin, en quittant la gare du Midi, devant laquelle stationnent de longues files de taxis, j'ai trouvé les Bruxellois plus exubérants encore qu'à l'accoutumée. Déjà dans les vitrines des magasins qui longent de part et d'autre le boulevard Anspach et le boulevard Adolphe-Max, la photo du général de Gaulle trône au milieu de produits variés et alléchants, bien propres à exciter l'envie d'un Français habitué à contempler des étalages factices. Des pyramides de saucissons, de croquettes, d'andouillettes font suite à des monceaux de fruits et de légumes, dont la vente libre ne nécessite point ici la présence d'un agent. Une poissonnerie affiche, à côté de plies et de raies, des soles à 65 francs le kilo.

Dans la rue Auguste-Ortz, des jeunes femmes vendent des cigarettes américaines à 50 francs le paquet. Un tailleur de la place Debrouckere affiche des costumes sur mesures à 1.500 francs, mais avec un bon. Un bottier de la rue des Fripiers, Boy, cède aux mêmes conditions des chaussures tout cuir pour 400 francs.

On croit rêver. Si déjà de fréquents contacts ne s'étaient pas établis entre les deux pays, on penserait arriver dans un monde nouveau, inconnu, au pays de Cocagne en somme.

Une remarquée primordiale frappe le Français dans ses contacts avec les Belges. Sous des dehors apparemment légers et insouciants, il est curieux de constater combien chaque Belge, dans sa sphère, est au courant de la chose publique. Chacun ici en effet — même celui qui en fut le plus acharné adversaire — reconnaît aujourd'hui au plan Gutt son bien-fondé.

— L'échange des billets a été très dur, m'a-t-on dit, au début surtout. Maintenant nous ne manquons de rien et la vie n'a pas augmenté.

Un peu plus tard, au journal « La Meuse », on me remit fièrement le bilan de la Banque Nationale de Belgique pour la semaine écoulée. J'ai

2 SUITE PAGE 2

Le cours du change :

100 francs belges pour 113 fr. 40 français

L'homme le plus élégant de Belgique accompagne de Gaulle

C'est le colonel breveté d'état-major J.B. Piron, un des hommes les plus populaires de Belgique, qui a été chargé par le prince régent d'accompagner dans son voyage le chef du gouvernement français.

J.B. Piron est de haute stature. Excellent cavalier, il passe pour l'homme le plus élégant du royaume. Il a 49 ans. En 1914 il était sous-lieutenant et a fait la grande guerre aux grenadiers. Il a participé à celle de 1940 comme sous-chef d'état-major au Ve corps. En 1941, il s'échappe de Belgique et passe en Angleterre, où il reçoit le commandement du détachement belge qui devait, de haute lutte, arracher Houlgate et Deauville aux Allemands. Puis, avec sa brigade, la « Brigade Piron », il se bat tit en Belgique, en Hollande, en Allemagne où ses hommes ainsi que dix-huit autres brigades belges sont « en occupation ».

"J'AVAIS BESOIN D'AFFECTION"

déclare la ravisseuse de la petite Menot

La mystérieuse femme en rouge n'est plus qu'une femme effondrée, sanglotante, les lèvres minces, le menton volontaire, les yeux vagues.

Elle est revêtue maintenant de la tenue — jupe blanche et fichu bleu — des femmes de la Maison départementale de Nanterre où elle s'était réfugiée vendredi soir avec la petite Françoise Menot qu'elle venait d'enlever aux Buttes-Chaumont.

Après son arrestation, la « femme en rouge » reste hébétée.

Eva Hainaut, âgé de 24 ans, est originaire de l'Oise. Elle exerçait par intermittence la profession de repasseuse, blanchisseuse ; mais, depuis quelque temps, elle se livrait, dans le quartier des Buttes-Chaumont, à une basse prostitution. Elle avait sans doute déjà remarqué la délicieuse Françoise.

Hier, aussitôt après son arrestation, Eva Hainaut s'enferma dans un mutisme total.

Tard dans la soirée, tout d'un coup, elle se décida à parler :

— J'ai travaillé à Munich, pendant la guerre, où je fis la connaissance d'une Française C'est elle qui m'avait promis 100.000 francs si je lui rapportais la petite fille.

Pourtant, à la suite d'une confrontation qui fut faite entre les deux femmes, il s'avéra que Eva Hainaut avait menti.

Un moment après à la suite d'une dépression nerveuse, elle passait aux aveux complets.

« J'ai agi seule, j'ai enlevé la petite Françoise afin d'être mieux traitée à Nanterre. Depuis qu'on m'avait enlevé mon fils, âgé de 6 ans, pour le mettre en nourrice dans la Côte-d'Or, je me sentais seule, j'avais besoin d'affection ; c'est le seul mobile de mon acte. »

Discussion politique avec le gardien.

(De notre envoyé spécial)

URDOS, ... octobre. — Depuis que Pétain est au Portalet, plus de 400 fonctionnaires et soldats veillent pour que nul ne l'approche... La forteresse est protégée aux alentours par des patrouilles faites par des zouaves tunisiens, tandis qu'un peloton de gardes mobiles prête main-forte aux inspecteurs et aux gardiens qui surveillent le prisonnier à l'intérieur même de la vaste enceinte.

Dans sa cellule n° 6 — dans laquelle il fit jadis incarcérer Mandel — Pétain se lève vers 8 heures, fait lui-même son lit et sa toilette, mange sa soupe, puis se met à lire. A 9 h. 30, il reçoit la visite de ses docteurs. Puis c'est l'heure de la promenade dans la cour supérieure de la forteresse, promenade au cours de laquelle notre photographe a pu prendre secrètement les clichés ci-contre.

Le plus souvent, Pétain monte les 107 marches qui mènent à cette cour allégrement et se moque de ses docteurs, les médecins militaires Monon et Racine, qui s'essoufflent plus vite que lui. Puis il regagne sa cellule pour dîner et déjeuner (il partage le menu de ses surveillants). Ensuite, il reste souvent à sommeiller. A 15 h. 30, il refait une promenade à l'intérieur de la forteresse, souvent en compagnie de l'abbé Usaurou, curé d'Urdos. C'est à nouveau sa cellule, où il lit encore. Il dîne de deux assiettées de soupe et de légumes et se couche aussitôt après.

Eisenhower arrête MacArthur

NEW-YORK, 9 octobre. — Descendant Fulton Street dans un état d'exubérante euphorie que justifiait peut-être la victoire sur le Japon, un certain MacArthur a été arrêté pour tapage nocturne par l'agent de police Eisenhower.

De Gaulle sera demain à Bruxelles

SUITE 2

Voilà qui remplirait d'aise M. Pleven.

Quelles sont dans ces conditions les raisons de cette prospérité ? D'abord le travail opiniâtre d'un peuple qui a confiance dans son avenir. Ensuite dans la simplification des rouages administratifs et, enfin, dans l'application de la formule que développait ici même Jacques Gascuel : « Le marché noir, écrivait-il, doit être inondé et non asséché. »

Avec 450 grammes de pain par jour et 1 kg. 500 de sucre par mois, ces deux produits ont disparu du marché officieux. Le café vaut actuellement 200 francs au marché noir, où on trouve l'essence à 17 francs le litre.

Il est vraiment dommage que le général de Gaulle, esclave du protocole, ou mieux M. Christian Pineau, ne puisse comme moi faire le badaud dans Bruxelles. Il y trouverait du vin pour tout le monde à 34 francs la bouteille.

Il est tellement vrai pour certains produits que le marché est inondé, que les agents sont obligés de pourchasser les marchands à la sauvette qui, quelquefois, vendent légumes et fruits moins chers que dans les magasins.

Si ces résultats sont le fait du gouvernement Van Acker, le premier ministre est en train par ailleurs de remporter une victoire personnelle de taille.

Chaque foyer belge a déjà touché 200 kilos de charbon pour octobre. Dans les mines, la production augmente. Elle vient d'atteindre un nouveau sommet avec un rendement journalier de 64.000 tonnes.

Le premier ministre s'est assuré des arrivages d'Allemagne susceptibles d'alimenter la population pendant cinq mois. C'est pourquoi nos amis belges peuvent voir l'avenir en rose. C'est pourquoi on peut annoncer une production massive de tissus et déjà on parle de chemises à 50 francs. C'est pourquoi chaque jour de nouveaux trains sont mis en circulation. C'est pourquoi on vient de fêter la sortie du 10.000e wagon construit en Belgique.

Ainsi, petit à petit, la vie reprend son cours normal.

Malgré cette prospérité, le regard de tous, ici, est porté vers la France. En dehors de l'attachement et de l'affection que l'on voue à la grande sœur meurtrie, on veut faire corps avec elle. On veut penser français. Ces jours derniers, la Comédie-Française a obtenu un triomphe au théâtre national de la Monnaie, où on a refusé du monde pour le « Soulier de satin ». Succès tellement éclatant que l'horaire des trams s'est prolongé ce soir-là. Au théâtre des Galeries, on joue « Asmodée », de François Mauriac. On donne « Madame Bovary », avec la mise en scène de Gaston Baty, au théâtre du Parc, et « Ciochemerle », de Gabriel Chevalier, a trouvé asile sur la piste d'un cirque.

C'est dans cette atmosphère, dans ce climat, qu'est attendu demain matin, à 9 h. 30, le général de Gaulle.

René DUNAN.

M. SOUBACHITCH QUITTE LE GOUVERNEMENT DE BELGRADE

BELGRADE, 9 octobre. — MM. Soubachitch, ministre des Affaires étrangères, qui signa les accords Tito-Soubachitch, Tchotej, ministre sans portefeuille, et Yantchicovitch, gouverneur de la Banque nationale yougoslave, tous les trois membres du parti paysan croate, ont donné leur démission.

[N.D.L.R. — M. Soubachitch, ancien chef du gouvernement yougoslave de Londres, était en disgrâce depuis assez longtemps. Les journalistes étrangers qui s'étaient rendus à Belgrade avaient révélé que le ministre se trouvait pratiquement en résidence surveillée.

Ce n'est pas lui, en tout cas, qui avait représenté son pays aux délibérations de la Conférence des Cinq relatives à la paix avec l'Italie.

On avait attribué « officiellement » son absence à son « mauvais état de santé ».

Une dépêche de l'agence française antérieure à celle annonçant sa démission, nous apprenait que le ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie allait mieux, qu'il n'était plus indispensable qu'il gardât le lit, et que le diabète dont il souffrait l'obligerait à suivre une cure thermale prolongée.

M. Soubachitch va ainsi avoir des loisirs pour se soigner... Il pourra peut-être effectuer sa cure dans cette Angleterre où il n'a pu se rendre en septembre, et où résident, comme on le sait, le roi Pierre de Yougoslavie et aussi M. Matchek, le grand leader croate.

On peut dire, après cette triple démission, que le maréchal Tito et ses partisans ont pratiquement la totalité du pouvoir à Belgrade.]

LE « DE MARMIER » s'envole demain pour Buenos-Aires

BORDEAUX, 9 octobre. — L'hydravion « de Marmier » quittera demain, à 7 heures, sa base de Biscarosse pour Buenos-Aires.

Il doit emmener 46 passagers, dont plusieurs personnalités qui arrivent de Paris ce soir, par la voie des airs, à la base de Ceaux.

Il ne s'agit pas d'un voyage de relations commerciales, mais d'un voyage d'études ou, plus exactement, d'une reprise de contact de la France avec l'Amérique du Sud.

LE PROCES LAVAL

SUITE 1

— L'ordre nouveau, c'est-à-dire l'entente entre le vainqueur et le vaincu, voici l'abus de confiance de Laval.

M. Mornet, sur le ton de la simple conversation, va ainsi, jusqu'à la suspension, accumuler avec sa voix morne, les preuves contre Pierre Laval.

L'exemple de M. Donat-Guigne est contagieux. Quatre jurés parlementaires, dont MM. René Renoult et Jammy-Schmidt, ont baissé les paupières. Leurs collègues, en face, sont plus... résistants et, jusqu'ici, on ne relève que deux défaillances sur leur banc.

Et, imperturbable, M. Mornet, dans un silence qui frise l'indifférence, précise :

— Laval était contre Roosevelt,

car il prétendait qu'il apportait, dans ses valises, les juifs et les communistes. Un homme qui a obligé les israélites à aller signer dans les commissariats, pour mieux les recenser et les livrer, ne peut se vanter, aujourd'hui, d'avoir été leur protecteur. Laval calquait simplement le régime hitlérien.

Sans transition, sans plan, sans la moindre passion, le procureur général nous parle des témoignages entendus au cours du procès, des mines de Bor, de l'étranglement de la République, etc.

Premiers effets du réquisitoire...

On en arrive à Montoire. Cette première entrevue, préparée de longue date, est l'œuvre de Pierre Laval. C'était l'acceptation définitive de la défaite, l'asservissement de la France. Une révolution de palais écarte Laval du pouvoir le 13 décembre 1941, mais il revient et plus collaborateur que jamais.

« A ce moment précis, ajoute M. Mornet... »

Mais il est difficile comprendre la suite de sa phrase, car l'un des invités, placé derrière le président Mongibeaux, qui croyait dans son rêve assister au vrai procès Laval, s'écroule de sa chaise.

Le procureur général hausse le ton pour couvrir le bruit de cette chute.

Robert DANGER.

Sept millions d'or saisis dans l'affaire de Châteaubriant

CHATEAUBRIANT, 9 octobre — (Par téléph.). — Une importante affaire de trafic d'or était récemment découverte à Châteaubriant, à la suite de laquelle fut arrêté Bourguignat, le directeur de la succursale de la B.N.C.I. dans cette ville.

Il s'agissait d'achat et de revente de louis d'or, qui prenaient le chemin de la Suisse.

Une perquisition effectuée à Paris a permis l'arrestation de quatre employés d'un courtier en valeurs mobilières : Saunier, Hassoun, Robert et Bourdiot. On retrouva également le répertoire complet des clients de province.

Les policiers ont procédé dans toute la région de l'Ouest, et notamment à Blain, Saffre, Guéménd et Nantes, à de nombreuses arrestations et à des saisies d'or pour plus de sept millions de francs.

Les commerçants d'Issoudun refusent d'effectuer le renouvellement des inscriptions

ISSOUDUN, 9 octobre. — Les commerçants d'Issoudun refusent de se soumettre aux prescriptions concernant le renouvellement des inscriptions. Ils ont appuyé ce refus d'une motion de protestation adressée au préfet de l'Indre et aux services départementaux du ravitaillement.

Ainsi va le monde

MANNERHEIM DEMISSIONNE

HELSINKI, 9 octobre (Francam). — Le maréchal Mannerheim a résigné ses fonctions de président de la République finlandaise.

Le bruit avait déjà couru, il y a deux jours, que le maréchal étant souffrant abandonnerait sa charge.

FRANCE

- **M. Pierre-Louis Falaize est nommé directeur du cabinet du ministre des Affaires étrangères.**
- **M. Jean d'Astier de la Vigerie a été légèrement blessé** dans un accident d'automobile.
- **Une importante affaire de détournement de matériel automobile**, qui est appelée à avoir un gros retentissement, fait l'objet d'une enquête de la police agenaise.
- **Membres de la Gestapo**, les quatre frères Dutoit ont été arrêtés à La Celle-Saint-Cloud.
- **Un alpiniste se tue** au cours de l'ascension d'un piton rocheux qui domine Grenoble.
- **Un incendie dans la prison de Loos** fait 10 millions de dégâts. La chapelle, classée monument historique, est complètement détruite.

EUROPE

- **140 généraux italiens ont été libérés par les Russes.** Ils se trouvaient dans des camps de concentration en Allemagne et en Pologne.
- **La petite-fille de Ranavalo**, dernière souveraine de Madagascar, est morte pour la France. Elle s'était engagée comme volontaire féminine du grand brûlée sur le front de l'Est.
- **Le responsable de tous les camps de concentration du Reich**, l'obergruppenführer Gluck est entre les mains des Alliés.
- **3.000 anciens prisonniers de guerre français** attendent encore en Russie leur rapatriement.
- **Vingt tolles de maîtres volées par les nazis** sont rendues aux Pays-Bas. Elles ont été retrouvées dans le chalet d'Hitler, à Berchtesgaden et à Linz, en Autriche.
- **L'Allemagne va avoir un grand excédent de femmes** par suite de la mort de sept millions de soldats pendant cette guerre. On calcule qu'il y aura deux femmes pour un homme.
- **« Pas de fourrures de luxe pour les Anglaises »**, déclare sir Stafford Cripps, ministre du Commerce. Elles devront se contenter de fourrures ordinaires, les autres étant réservées pour l'exportation.
- **« Pourquoi l'Angleterre s'est-elle convertie à la propagande antisoviétique ? »** demande le chef du parti communiste britannique, qui publie une attaque très violente contre le gouvernement.

AMERIQUE

- **« Les Etats-Unis devraient se serrer la ceinture** pour venir en aide aux pays libérés d'Europe », a déclaré, dans son rapport, le juge Rosenman, envoyé personnel du président Truman en Europe.
- **L'objecteur de conscience le plus fameux des Etats-Unis reçoit la plus haute décoration militaire** des mains du président Truman. Desmond Doss avait refusé de porter les armes, mais a fait preuve des plus hautes vertus militaires, en qualité d'infirmier.
- **Le professeur Piccard a la nostalgie de la stratosphère** et arme, à sa prochaine ascension, s'élever jusqu'à 32 kilomètres d'altitude. C'est en Amérique qu'il met son projet au point.

ASIE

- **Le secrétaire du parti communiste chinois, Li Schao Schi, a été assassiné** à Tchoung-King.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Après RACING-CANNES

BONGIORNI est un avant-centre...

BONGIORNI

Savoir mettre chaque joueur à sa place est une des plus grandes difficultés du football.

Combien d'équipes voyons-nous gâchées à cause de ce problème ?

Il est certain qu'au Racing l'attaque est nettement déficiente et à la base du mauvais classement de l'équipe.

A mon humble avis, il y a deux « cas » au Racing. D'abord le cas Bongiorni. Qu'on le veuille ou non, Bongiorni est un avant-centre et pas autre chose. Il faut le prendre avec ses qualités et ses défauts et surtout ne pas le trimballer.

C'est une vieille histoire, mais elle avait besoin d'être répétée.

...et VAAST un ailier

VAAST

Quant à Vaast, je suis persuadé qu'il ne sera jamais un grand intérieur parce qu'il n'a pas le coffre nécessaire. Mais c'est un magnifique ailier gauche, terriblement effectif parce que les efforts qu'il doit fournir à ce poste sont moins sévères et qu'il se trouve alors plein de ressources pour terminer victorieusement ses actions dans les 18 mètres.

C'est une grande erreur de croire que dans le jeu moderne le poste d'ailier est un poste subalterne.

A vrai dire, l'ailier est devenu un avant-centre déplacé et Vaast, à cette place, se confirmerait le marqueur de buts qu'il a toujours été.

Que penseriez-vous d'une aile Suprina-Vaast ?

Mais cela regarde le Racing.

Jean ESKENAZI.

●

● On dit que Jules Rimet démissionnerait de la présidence de la 3 F. et du C.N.S. M. Rimet conserverait uniquement la présidence de la F.I.F.A.

Mais si cette dernière disparaît à son tour, que restera-t-il à M. le président ?

MONNIER le réprouvé...

Un des joueurs les plus remarqués dimanche au Parc, lors de Racing-Cannes, fut assurément l'ailier gauche méridional Albert Monnier.

La façon dont il se débarrassa à plusieurs reprises de Dupuis et de Quenolle surtout lorsque les deux racingmen permutèrent, à un quart d'heure de la fin du match, en dit long sur ses possibilités.

Rapide, plein de courage, possédant un très bon shot du pied droit, il est encore faiblard du gauche.

— Mais je travaille à l'améliorer, nous disait-il après le match. Car je veux réussir.

MONNIER

» Ne serait-ce que pour me rappeler au bon souvenir des Clermontois...

» L'an passé, sous les couleurs stadistes, on ne voulait pas me faire jouer en première. Je n'étais qu'un réserviste. Et encore ! »

Monnier, qui a 24 ans, doit progresser. N'est-il pas, d'ailleurs, d'une bonne école puisqu'il sort des juniors de Sochaux et qu'il est passé par les mains de Saint-Aubin, l'entraîneur de l'A. S. Montferrandaise, qui a déjà « sorti » quelques vedettes ?

René COTTEAUX.

Ça s'est passé un dimanche

par Georges FEVRIER

Les pieds bien à plat, un bon petit ventre et la culotte remontée jusqu'aux aisselles, Francisco Peiro a, malgré tout, fait une bonne exhibition devant Momber.

Pourtant, les deux hommes s'accrochèrent et l'arbitre, M. Schemann, dut intervenir.

— Pas passar el brasso, dit-il à l'Espagnol.

Car M. Schemann est « troglodyte », comme dirait le professeur Thomassont, cher au cœur de Gilbert Prouteau !

×

— Pourtant, commentait un spectateur, Jamais n'a que 32 ans. Et Fonteix, qui est plus vieux que lui...

Erreur : Fonteix n'a que 26 ans, mais comme depuis dix ans on l'a vu sur tous les rings de France et de Navarre, on le prend pour un « vieux ». Relativement.

×

On attendait les Belges au Vel' d'Hiv'. Et les Français se sont promenés...

Les rois de l'américaine — c'est à la mode outre-Quiévrain — ont-ils décidé d'abdiquer ?

×

Le Racing battu, le Red Star aussi. Décidément, les footballeurs parisiens ne sont pas en verve.

— Pardon, me fait remarquer Géo Lefèvre, le Stade a gagné samedi.

Bien sûr : il jouait contre le C.A.P.I

LES MARSEILLAIS DEMANDENT UN COMBAT KOUIDRI-WALZACK

(de notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

MARSEILLE, 9 octobre. — La victoire d'Omar Kouidri, de nouveau détenteur du titre national des mi-moyens, n'a pas été acquise à l'issue d'un choc que nous attendions acharné, mais qui n'a été ni embrouillé, ni tumultueux.

Vous savez déjà que Kouidri a suivi un rythme toujours rapide et qu'il a tenté d'être aussi vite que le torrentiel Mastrantuano, ce beau combat, nous insistons sur le qualificatif, ayant été de bout en bout d'une lumineuse clarté. C'est précisément cette clarté qui a valu, après l'annonce du verdict, Kouidri vainqueur, l'unanimité des applaudissements marseillais.

En reconnaissant la victoire de l'Algérien nette, mais non écrasante, les Marseillais apprécièrent du même coup la magnifique tenue et les progrès de Mastran, Arlésien de naissance et Marseillais d'adoption.

Les échos des victoires parisiennes de Jean Walzack ont fait sensation à Marseille et les amateurs de boxe phocéens voudraient bien voir aux arènes du Prado cette pièce cornélienne : Walzack, camarade d'écurie de Mastran, face à Kouidri. « A qui venge son frère d'entraînement... ».

Kouidri nous a déclaré qu'il était prêt à rencontrer Walzack, ici ou à Paris.

Kouidri victime des cambrioleurs

Alors qu'il disputait victorieusement le championnat de France des welters, Kouidri a été victime des cambrioleurs qui ont pénétré dans sa chambre et lui ont tout raflé : costumes, objets de valeur, etc.

Le « procès Bretonnel »

Pour ses « écarts de langage », lors d'une récente réunion de l'Elysée-Montmartre, le manager de boxe Jean Bretonnel a été suspendu pour trois mois par la Fédération française de boxe.

Son adversaire, M. Courtois, délégué de la Fédération à la même réunion, a été suspendu pour un mois seulement.

LES ECRASEURS !

Guy Lapébie victime...

Guy Lapébie roulait à 10 rue de la Pompe après s'être à l'heure et remontait la entraîné au Vél' d'Hiv'. Au croisement de l'avenue Foch, il fut accroché par une voiture militaire — encore ! — qui, dédaignant toutes précautions de prudence, roulait à toute allure.

C'est Guy Lapébie lui-même qui nous narre cette lamentable histoire.

— J'ai passé une partie de la nuit à l'hôpital. Maintenant, je me sens fatigué et j'attends la visite du docteur.

C'est la tête et le genou du champion qui sont le plus durement atteints.

AU SPRINT

◆ *Dimanche prochain, le Stade Français recevra au Gymnase Japy, à 20 heures, les équipes masculines juniors et seniors de basket du C.A. Genève.*

★ A la suite du championnat de France de grand fond, la F.F.A. a désigné Lebas et Jattaux pour participer au Marathon de Kovice qui doit avoir lieu le 28 octobre.

✕ *Le solide lourd Juliani vient de faire une rentrée victorieuse en battant aux points Fredsenn, à Mulhouse.*

CHAMPION DE FRANCE ? PEUT-ÊTRE...

Le Stade Toulousain s'est "meublé"...

(De notre envoyé spécial Maurice BLEIN)

TOULOUSE, 9 octobre. — Comme je vous le disais hier, le beau et facile succès remporté par le quinze du Stade Toulousain sur celui d'Agen (14-0) permet d'augurer les plus brillants succès pour Robert Barran et ses camarades.

En effet, supérieurement entraînés et commandés par le dit Barran, les Toulousains peuvent espérer atteindre le point culminant de la saison... dans huit mois, sans trop de fatigue.

Pourquoi ? Surtout parce que 28 joueurs pourront alternativement se relayer aux quinze postes de l'équipe.

En effet, à l'arrière par exemple, André Melet sera épaulé par Pignol, retour du S. T. O. La ligne de trois-quarts dispose de cinq ailiers: Dutrin, Lassègue, Chaumeil, Sanchez, Bienes, de Grauilhet et de quatre centres: Brouat, ancien joueur des Treize de Villeneuve ; Faure, ex-pucistе et joueur de Carmaux ; Laguerre, retour du S. T. O., et Gaussens.

BARRAN

Même richesse en demis où Bacqué, venu de Saint-Gaudens, à l'ouverture, a une doublure de choix avec Mauroux qui vient de Périgueux, et Bergougnan un bon remplaçant en Corbarieu.

Dans la composition du pack vous retrouverez successivement les treize noms suivants : Barran, Brané, Caraguel, Loubet (venus du T. O. E. C.), en troisième ligne : Fabre, Carrère et Ferrer (recrutés à Saint-Gaudens), en seconde ligne, ainsi que Marsoni (qui joua à Agen avant sa captivité en Allemagne), Jollivet et Vidal, piliers, de même que Lopez et Lasserre, comme talonneurs.

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR **PIERRE BOILEAU**

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

XXIV

Une blessée qui a du cran

BRUNEL s'interrompit durant quelques instants, rassembla ses idées et reprit :

— Tu te demandes peut-être pourquoi, dans ces conditions, Mme Fontaille reçoit Monique, et pourquoi, d'autre part, la jeune femme accepte elle-même de se rendre aux « Chaumes » ?

Tout simplement parce que l'aïeule craint, en « brisant tout », que son petit-fils ne remette pas les pieds chez elle, et qu'elle ne le perde ainsi définitivement. Quant à Monique qui sait l'affection d'Alex pour sa grand'mère, elle se résigne, par amour, à supporter les humiliations dont son ennemie est prodigue.

« Tout à l'heure, un détail m'est revenu, dont la véritable signification m'avait, sur le moment, échappé. Lorsque Mme Fontaille nous a quittés pour aller se coucher, elle n'a même pas dit au revoir à Monique. Elle ignorait sa présence.

« Ce petit fait est caractéristique ; il nous dépeint parfaitement l'atmosphère des Chaumes... et nous permet de comprendre pourquoi on nous a invités.

« Je ne parle pas, bien entendu, de ton camarade Georges Durban. Le brave garçon revient d'une longue absence, il ignore tout ce qui se passe ici. La sympathie que nous lui inspirons lui dicte, seule, sa gentillesse. Mais Alex appréhende ce week-en familial. Il connaît trop Apolline pour douter qu'elle se gêne devant son petit-neveu. Ne va-t-elle pas au contraire se montrer plus acerbe que jamais ? Par contre, devant deux étrangers, la terrible grand'mère se tiendra. D'où cette extraordinaire insistance de notre ami à nous emmener avec lui.

« Et ces raisons sont encore plus valables pour Monique qui renchérit à tel point... qu'elle finit par triompher de nos hésitations.

« Tu n'as pas oublié l'expression d'Alex après son coup de téléphone à son « phénomène », pour lui annoncer notre arrivée. La vieille dame n'a pas été dupe, et n'a pas manqué de lui décocher quelques traits.

« Bref, nous voici aux Chaumes dont le calme nous enchante. L'endroit nous apparaît un paradis, en réalité, c'est l'enfer.

« Non, Apolline n'a pas été dupe. Ah ! Alex a redouté de l'affronter. Ah ! il a cru pouvoir lui échapper aussi facilement. Eh bien ! nous allons voir...

« Et le plus paisiblement du monde, elle dit à son petit-fils : « Tu n'oublieras pas de faire ta tournée d'inspection, tu sais que je ne puis dormir que tout n'ait été visité ». Ce qui signifie en clair : « Laisse un instant tes amis et monte dans ma chambre. J'ai à te parler ». Allons ! Le pauvre n'y coupera pas de sa « scène ». Après nous avoir installés dans le petit salon, il va retrouver Appoline qui s'est, entre temps, mise au lit.

« La scène fut sans témoin. Force m'est donc de l'imaginer. Son lamentable épilogue montre qu'elle fut plus violente que d'habitude.

« La petite comédie de notre invitation a exaspéré Apolline. Quelles nouvelles accusations porte-t-elle contre « l'aventurière » ? De quelles insultes ne l'accable-t-elle pas ?... De son côté, Alex est à bout. Il ne se domine qu'à grand'peine. « Ah ! tais-toi, grand'mère, tais-toi ! ». Mais la vieille dame est déchaînée. Qui sait si elle ne menace pas son petit-fils de redescendre au salon pour faire un scandale ? Une folie !...

« Et, en face d'elle, un fou qui perd enfin le contrôle de ses actes, prend le premier objet qui lui tombe sous la main, frappe... »

Nouvelle pause, très courte, et Brunel poursuivit :

— Inutile de préciser que la blessure est légère. « Le coup a atteint une côte », nous dira le médecin légiste. La vue du sang dégrise Alex. Epouvanté, il s'enfuit... Nous pouvons aussi supposer qu'Apolline le chasse, le maudit... Ces détails importent peu.

« Donc, Alex descend l'escalier, nous rejoint. En quelques secondes, par un effort de volonté étonnant, il s'est composé une tête, une attitude, mais il est encore loin d'avoir recouvré son sang-froid. Quel chaos dans son pauvre crâne !... Il ne veut pas jouer, mais ce brave Georges l'oblige littéralement à prendre sa place.

« Et comprends maintenant ses fautes. Il est incapable de conduire la partie la plus simple. Et c'est pourquoi il laisse la première enchère à sa partenaire, pourquoi à la seconde demande, étant le dernier à parler, il repose ses cartes : « Parole ! », avec le jeu que tu connais. »

Machinalement Brunel sortit à nouveau le paquet de cartes.

— Ce sont alors les cris — ces cris que le criminel attend peut-être, qu'il tremble d'entendre — et qui viennent brusquement mettre fin à cette extraordinaire partie.

« Mais reportons-nous de quelques minutes en arrière et voyons ce qui se passe dans la chambre d'Apolline. Force m'est toujours, bien entendu, d'imaginer. Mais je ne crois pas m'avancer beaucoup en reconstituant les faits de la manière suivante :

Copyright by France-soir, Edition Arthème Fayard, and P. Boileau.

DEMAIN : Le secret du kimono.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 210

HORIZONTALEMENT. — I. Tourne sans avancer. Une dépêche en partit qui provoqua une guerre. — 2. Qui diminue les frais. — 3. Graisse animale. Vit le départ d'un patriarche. — 4. En changer souvent dénote un esprit versatile. Dispute. — 5 Démonstratif. Il s'occupe de chevaux. — 6. Physicien français. C'est un renvoi. — 7 Elle personnifie la douleur maternelle. Refuge. — 8. Interrogatif. Dans le Pas-de-Calais. — 9. Deux lettres de Bergues. Unissaient — 10. Article. Nom de deux continents réunis.

VERTICALEMENT. — I. Oiseau palmipède. Deux lettres de Gaule. — II. Très correct et sans fantaisie. — III. Anneau. Compagnon habituel du soldat en guerre. — IV. Qui ne peut être effacé — V Lac. Mesure. Deux lettres de Oillioules — VI. Débarrasse du superflu. Coule en Suisse. — VII. Ennui — VIII. La physique apprend qu'il en sont de trois sortes. — IX Bons à manger. Ville d'Italie. — X. Pronom. Sorte d'escrimeur.

SOLUTION DU PROBLEME N° 209

HORIZONTALEMENT. — 1. Précoce. Mi. — 2. Léman. Clés. — 3. Api. Puise. — 4. Querelleur. — 5. Ultérieure. — 6. Est. As. — 7. Irisés. — 8. Morale. — 9. An. Ilettes. — 10. Eté. Rêve.

VERTICALEMENT. — I. Piaque. Mat. — II. Répulsion. — III. Emiettes. — IV. Ca. Ré. Nait. — V. On. Eraille. — VI. Plissée. — VII. Ecuie. Tr. — VIII. Lieu. Este. — IX Mésural. Ev. — X. Isère. Ose.

RAVITAILLEMENT

PATÉS ALIMENTAIRES. — Jusqu'au 28 octobre, 250 gr. contre DA d'octobre.

MORUE SALEE. — Les poissonniers doivent retirer leur répartition avant le 10 octobre. Les consommateurs devront retirer leur ration dans un délai de huit jours à compter du premier jour de l'affichage chez leur poissonnier.

POUR LES BOUCHERS. — A partir d'aujourd'hui, les bouchers sont tenus de coller, par catégorie, les tickets déposés rue du 4-Septembre, à raison de 100 sur le recto. Les tickets de septembre et octobre feront l'objet de deux bordereaux spéciaux.

POUR LES ECOLIERS. — Pour la période du 1er septembre 1945 au 31 mars 1946 tickets valides pour articles d'écoliers carte no 1: tickets-chiff. 6 à 11 — carte no 2: 11 à 22 — Carte no 3: 11 à 28 et ticket lettre ZB. — Carte no 4: 11 à 28 et ZC à ZF — Carte no 5: 16 à 33 et ZE à ZK. — Carte no 6: 16 à 33 et ZH à ZQ.

Aujourd'hui à Saint-Cloud

PRIX DE COURBEVOIE

1. **Améthyste II** 101 ..... G. 63
   — Francolon ..... P. 17
2. L'Avelonnette 106 Saut. P. 21
3. Boney 105 Brethès ..... P. 13

Non placés : 102, 104, 103, 109, 115, 110, 116, 117, 118.

PRIX DE LA DEFENSE

1. **Pirette** 206 ..... G. 92
   — G. Delaurie ..... P. 17
2. Babiole 218 Kimpe ..... P. 13
3. Razzia 214 Johnstone ..... P. 20

Non placés : 201, 202, 208, 211, 221, 216.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert HALMON, J. D. JURGENSEN, A. BLANK.

Le 8 octobre : 495.610 exempl.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Marv, imprimeur, 100, rue Réaumur.

PORCS vendus 1.400 fr. franco port embal. 10/45 kilog. Cast assur. 6 m RIVAL, Porcs, LIMOGES

BOURSE DE PARIS

MARDI 9 OCTOBRE

Moins d'affaires. Les valeurs françaises poursuivent leur recul. Internationales diversement traitées. Progrès notables de la Transvaal.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100	100 05	Rhône-Poulenc ..	3 640 ..	3 600 ..
3 % Amortissable	100 45	100 70	Saint-Gobain ...	6 900 ..	6 800 ..
3 % 1945 Amort.	101 50	101 65	Port du Rosario .	22 200 ..	21 800 ..
5 % 1920 ..	151 25	150 50	Quilmès	29 800 ..	29 800 ..
3 à % 1942 ..	101 55	101 70	Gaz Lebon	4 275 ..	3 940 ..
3 % 1942	99 90	99 95	Pont-à-Mousson .	8 050 ..	7 700 ..
Banque de France.	27 700 ..	27 600 ..	Lyonnaise Eaux .	1 790 ..	1 765 ..
Banque de Paris.	1 705 ..	1 695 ..	Transatlantique ..	405 ..	425 ..
Crédit Lyonnais ..	2 075 ..	2 035 ..	Charb. Tonkin ..	6 205 ..	6 150 ..
Suez	59 000 ..	58 000 ..	Mokta-el-Hadid ..	16 500 ..	16 010 ..
— civile	18 500 ..	18 150 ..	Dist. Indochine .	1 194 ..	1 145 ..
Métro	1 780 ..	.....	Say	1 350 ..	1 335 ..
Shanghaï	2 400 ..	2 430 ..	Sucr. Coloniales .	2 000 ..	1 998 ..
C. P. D. E.	1 690 ..	1 690 ..	Poliet et Chausson	5 650 ..	5 551 ..
Cie Gle d'Electric.	3 910 ..	3 830 ..	Hévéas	1 300 ..	1 265 ..
Thomson	801 ..	803 ..	Canadian Pacific.	1 650 ..	1 650 ..
Forges Nord-Est .	1 500 ..	1 460 ..	Central Mining ..	9 600 ..	9 225 ..
Courrières	600 ..	580 ..	Geduld	3 830 ..	3 750 ..
Lens	750 ..	740 ..	Rio Tinto	5 750 ..	5 720 ..
Nickel	3 725 ..	3 672 ..	Azote	7 270 ..	7 350 ..
Penarroya	1 260 ..	1 255 ..	Royal Dutch	16 900 ..	16 800 ..
Fse des Pétroles.	3 000 ..	3 000 ..	H. V. A.	119550 ..	117500 ..
Gafsa	4 150 ..	4 080 ..	Nestlé	54 300 ..	55 000 ..
Air Liquide	3 245 ..	3 215 ..	De Beers	7 375 ..	7 375 ..
Usine	3 500 ..	3 421 ..	— préf. ..	8 000 ..	7 800 ..
Kuhlmann	2 369 ..	2 350 ..	Shell	2 150 ..	2 070 ..
Péchiney	2 960 ..	2 960 ..	U. M. Ht-Katanga	.....	.....

A L'HOTEL DROUOT

10 OCTOBRE

Exposition :

Salle 1: Tab. anc. C.P. : Me Glanda»

Vente :

Salle 6: Bons meubles. C.P.: Me Adt.

AVIS FINANCIER

COMPAGNIE NATIONALE DU RHONE

La Compagnie procède à l'émission de 25.000 obligations 3 1/2 % deminet de 10.000 fr. nominal. Prix d'émission fixé à 9.900. Jouissance 15 octobre Amortissement en 45 ans au maximum à partir du 15 octobre 1950. Le service de l'emprunt en intérêts et amortissement est garanti par l'Etat dans les conditions et suivant les modalités prévues par l'article 3 de la loi du 27 mai 1921 et les textes subséquents régissant la Comp. (B.A.L.O. du 8 octobre 1945).

PRÊTS - CAPITAUX

sur immeubl., industr., commerc. AVANCES SUR MARCHES DE L'ETAT ET ADMINISTR. Queyment, 14, r. Liége. Tri. 28-12 Récept.: sur ren.-vous seulement.

Pour vos vieux **BIJOUX** et BRILLANTS 5, boul. Montmartre, 2e étage

Du choix... des prix...

PARIS-AMEUBLEMENT

19500 FCS. 52 AVENUE d'ORLÉANS PARIS METRO PERNETY, SOCHEREAU

ANTOINE

Direction Simone BERRIAU

FRANÇOISE ROSAY et ANDRÉ BRULÉ

Le Séducteur

Pièce en 3 actes de A. Birabeau

Décors de Strawinsky

Mise en sc. de Jacques Feydar

J. CLANCY, F. MARETTE, B. AUCHAMP, R. SELLIER

1re REPRESENTATION JEUDI 11 OCTOBRE

et t. les s. sauf mardis à 20h.45 DIMANCHES, mat. à 15 heures

Location ouverte

JEUDI 11 Octobre

Ouverture du

Th. d'AGNES CAPRI

GAITE-MONTPARNASSE

ZIG-ZAG

fantaisie en 25 tableaux

OPERA-BOUFFE - CHANSONS PANTOMINES MUSIQUE BALLETS

BOBINO Ts les jours matinée 15 h. Soirée 21 h. (sf vendredi)

= LES SPECTACLES =

MATHURINS

MARCEL HERRAND

ROSIERS BLANCS

de Mme SIMONE

FOU RIRE - 10e MOIS

ANTOINETTE - APOLLO

PALACE - DOUCETTE

Jane SOURZA-RELLYS

le dim. 2 matin. : 15 h. et 18 h.

Soirées 21 h. (sauf vendredi)

DEMAIN AU BIARRITZ

EN VERSION ORIGINALE SOUS-TITRES FRANÇAIS

PRISONNIERS DE SATAN (THE PURPLE HEART)

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES qui paraît à 18 heures.

PORTE-ST-MARTIN

RIVERS-CADET, Suzanne FLEURANT, avec Henri MARCHAND et la brillante Troupe de la Porte Saint-Martin déchainent le FOU-RIRE dans « LA PUCE A L'OREILLE ! », le chef-d'œuvre comique de Georges FEYDEAU

La RAPIERE et la DANSE

Les vieilles traditions françaises ne se perdent pas.

Le jeu de l'épée, témoignage de noblesse et d'élégance, se marie au jeu de la danse si apprécié dans notre pays de France.

Dans les salons du Beaulieu, 168, rue du Faubourg-Saint-Honoré, ce sont l'orchestre BRIX pour le jazz et l'orchestre argentin VERDU pour le tango qui mèneront la danse lors du thé et de la soirée dansante.

Le délicieux pianiste GAULTIER charmera l'heure douce — et si parisienne — du cocktail... Tout cela fera le plus joli coin du Paris de toujours.

D'accord... ce soir A LA **FETE FORAINE**

1, place Pigalle TRU. 13-28 pour applaudir **JACQUES PILLS** dans son nouveau répertoire

LE PERROQUET

49, rue de Ponthieu. Bal. : 55-59

PROCHAINEMENT REOUVERTURE

GEORGES ULMER

et pour la prem. fois au cabaret l'orchestre à cordes

NORBERT MATISSON

avec ses 20 musiciens OUVERT TOUTE LA NUIT

Club de la Presse Artistique

54, rue Blanche

Ts l. soirs de 21 h. 30 à 2 h. du matin

HENRI LECA